

1001 regards à la découverte de Saint-Josse-ten-Noode



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



1210
SAINT-JOSSE
SINT-JOOST

Exposition



1001 regards à la découverte de Saint-Josse-ten-Noode

Le projet : « **1001 regards à la découverte de Saint-Josse-ten-Noode** » est un projet inter 'actif qui a été mis en place dans le cadre du projet éducation permanente du **SIMA asbl**, à l'initiative d'Emir Kir : **Secrétaire d'Etat en charge de l'urbanisme**, avec le soutien de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, du **Ministère de la région de Bruxelles –Capitale** et de la **commune de Saint-Josse-ten-Noode**.

Ce projet vise à sensibiliser aux enjeux urbanistiques les adultes primo-arrivants ou issus de l'immigration en apprentissage linguistique d'alphabetisation ou de Français Langue Étrangère. L'objectif est de les amener à réfléchir sur la construction de leur environnement urbain, de leur permettre d'y identifier les caractéristiques socio-économiques et de se les approprier afin qu'ils puissent ainsi renforcer ou créer leur appartenance à l'identité bruxelloise.



L'exposition « **1001 regards à la découverte de Saint-Josse-ten-Noode** » a été travaillée de manière transversale par tous les groupes en apprentissage linguistique du SIMA asbl de janvier à juin 2012 au travers d'animations d'éducation permanente.

Elle aborde plusieurs thématiques liées à la construction de l'environnement urbain et vous présente comment elles ont été travaillées avec les différents publics.

Les thématiques sont :

Il était une fois Saint-Josse-ten-Noode

Sur les traces du passé : ballade anecdotique de la commune : un autre décor de la ville ou comment se plonger dans le passé grâce à la mémoire vive des habitants.

Saint-Josse-ten-Noode de nos jours

Ateliers de sténopé ayant pour but de permettre aux personnes de découvrir ou redécouvrir la commune de Saint-Josse-ten-Noode grâce à la photographie.

Constats sur le quartier : **Genre et urbanisme** : marche exploratoire animée par Garance asbl.

La commune et nous pour observer les lieux significatifs, importants pour une personne qui vient d'arriver sur le territoire communale : activité de construction et de lecture de plan, création d'un Welkom pack.

Politique de quartier et mouvements associatifs

La dynamique associative 1001 initiée par SIMA asbl

Tisser des liens à travers des rencontres : rallye associatif.



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Il était une fois Saint-Josse-ten-Noode

Il était neuf heures du matin pour les stagiaires du SIMA asbl, le soleil brillait déjà au-dessus des immeubles de la rue Brialmont. Tout le monde était un peu excité : une ballade dans les rues de Saint-Josse était organisée grâce à l'aimable collaboration de **Dominique Dognie**, bibliothécaire et habitant de Saint-Josse. Saint-Josse, une commune qu'il affectionne particulièrement, féru d'histoire et d'anecdotes : il sait très bien mettre en avant les richesses de sa commune.

Rendez-vous était donné devant la bibliothèque rue de la Limite. Nous avons proposé à nos stagiaires de faire le parcours sur ce qui a marqué l'histoire de Saint-Josse ; les endroits importants et comment se sont développés les quartiers.



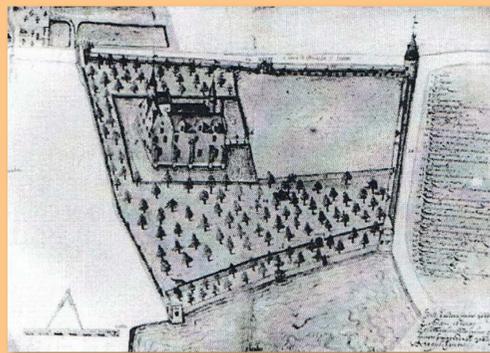
Un peu d'histoire avant de commencer

A son origine, Saint-Josse-ten-Noode ressemblait à un village sans histoire, un lieu de séjour recherché par la noblesse et les patriciens bruxellois où ils construisirent une « maison de plaisance ».

Le plus illustre d'entre eux, **Philippe le Bon**, y fit ériger, en **1465, le château des ducs de Brabant**. Il y fit également planter des vignobles réputés ce qui explique la présence d'une **grappe de raisin** sur les armoiries de la commune.



Photo source
« Saint-Josse-ten-Noode et le quartier Nord-Est »
en cartes postales
ancienne éd. Europese
Bibliothèque - 1995



L'ancien château des ducs de Brabant, résidence de Charles de Croÿ au début du XVII^e siècle, entre la chaussée de Louvain et l'actuelle rue du Cardinal (coll. AVB).

Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Ballade sur les traces du passé

1^{er} arrêt

Place Quetelet

Le 1^{er} observatoire de Belgique se trouvait ici.
Sa construction fut achevée en 1832.

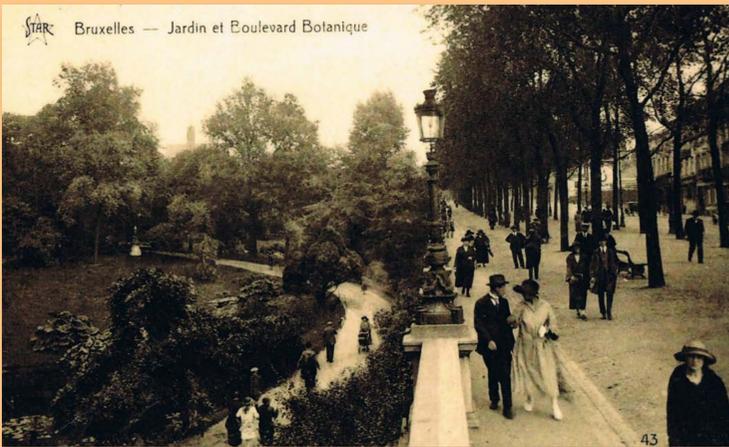
La place porte le nom d'**Adolphe Quetelet (1796-1874)** qui avait eu l'idée de la création de l'observatoire et qui en fut d'ailleurs le premier directeur.

Les rues avoisinantes portent d'ailleurs des noms en rapport avec l'astronomie: la rue de la Comète, la rue du Méridien, l'avenue de l'Astronomie, la rue du pôle, l'avenue Galilée.



En route vers la place Rogier par le Boulevard du jardin Botanique

Tous les bâtiments d'époque ont disparu. Le jardin Botanique est moins grand à cause de la création du boulevard Saint Lazare et des tunnels. Autrefois, la descente du boulevard Botanique était une promenade conviviale et l'on pouvait se parler mais aujourd'hui, cela n'est plus possible à cause du bruit de la circulation.



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



2^{ème} arrêt

Place Rogier

Cette place doit son nom à Charles Latour Rogier, né en France en 1800 et décédé à Saint-Josse-ten-Noode en 1885. Il participa à la révolution de 1830 dans le camp de la bourgeoisie prête à négocier avec le Roi des Pays-Bas. Élu député sans interruption de 1831 à 1885.

Il sera ministre de l'Intérieur, des Travaux Publics, des Affaires étrangères, et Premier Ministre de 1847 à 1852 et de 1857 à 1861. La place Rogier subira plusieurs réaménagements tout au long de son histoire.

La première "**Gare du Nord**" y fut en fonction de 1846 à 1952 (destruction en 1956).



Une place constamment en transformation

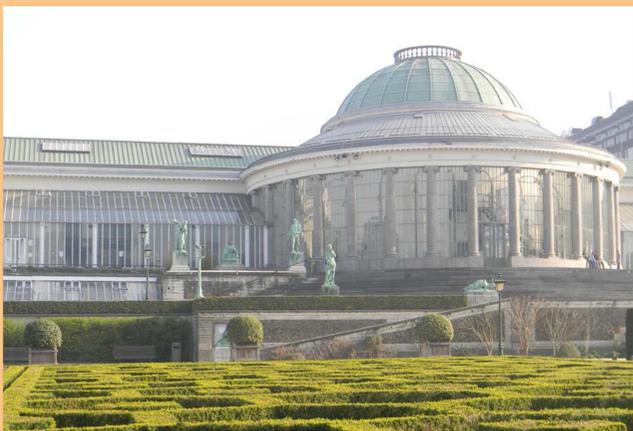
En 1961, on y bâtit la toute première tour du pays: trente étages, 109 mètres de hauteur, près de 56.000 mètres carrés de superficie. (Centre international Rogier, Tour Martini », Tour Mercedes, Dexia Tower...)

Anecdote: C'est au grand hôtel Liégeois situé au coin de la rue du Progrès, de la rue des Croisades et de la place des Nations que Verlaine tire sur Rimbaud le 10 juillet 1873.

3^{ème} arrêt

Quartier Botanique et son jardin Botanique

Le quartier Botanique s'est développé entre 1826 et 1829 et tout autour les rues portent des noms en rapport avec la botanique : rue des Plantes, rue Gineste (François Gineste qui a dessiné les plan du Botanique), rue Botanique, rue Linné (Botaniste à l'origine de la classification de plantes).



Anecdote: La découverte du chicon est attribuée à Bresiers, le jardinier en chef du jardin botanique de Bruxelles. Il le découvrit vraisemblablement au cours de l'hiver 1834-1835. Par sélections successives, le jardin botanique produisit un type de chicon bien déterminé qui fit son apparition sur les marchés à partir de 1867 : le « Witloof » était né et allait devenir l'un des plus beaux fleurons de la cuisine brabançonne.

En 100 ans, le Jardin Botanique n'a pratiquement changé sauf les statues qui ont été regroupées.



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



4^{ème} arrêt

Place Houwaert

Appelée dans un premier temps Place Willems, elle fut rebaptisée en 1870 du nom du poète flamand Jehan-Baptista Houwaert (1533-1599), qui possédait non loin de là une propriété appelée *Petite Venise*.



Le 4 septembre 1870, on inaugurerait au milieu de la place un monument à sa mémoire: une fontaine flanquée de deux dauphins et surmontée d'un buste en bronze dû au sculpteur Louis Van den Kerckhove (1814-1875).

En 1897, le Conseil communal décida le déplacement du monument qui entravait le trafic. Un autre buste du poète, sur un simple socle de pierre, fut inauguré le 19 avril 1958 et s'y trouve toujours à l'heure actuelle.

Le quartier situé à l'entour de la place Houwaert a un passé industriel : on pouvait y trouver autrefois, une brasserie, une imprimerie, l'abattoir de la place Bossuet qui n'existe plus mais dont on peut encore se souvenir grâce au nom des rues (rue Mérinos : le mérinos est un mouton),... une ancienne brasserie,... Un passé industriel qui est encore visible dans l'arrière de certaines maisons où l'on peut trouver des anciens ateliers.

5^{ème} arrêt

Square Armand Steurs

Construit en 1932, il porte le nom d'un ancien bourgmestre de Saint-Josse : Armand Steurs, né en 1849 et décédé en 1899.



Anecdote: Quand on a décidé de fermer la gare, le dernier chef de gare est devenu le concierge. C'était un homme qui aimait bien s'amuser à tel point que le week-end il invitait ses amis à des fêtes costumées. Après quelques verres, les invités s'amusaient à descendre sur les quais et à faire peur aux voyageurs qui passaient en train...

En dessous de nos pieds, il y a des trains qui passent. Saint-Josse est une des trois villes de Belgique qui possède encore une gare passerelle : les trains passent mais ne s'y arrêtent plus... Il s'agit de la gare de la chaussée de Louvain, désaffectée depuis la première guerre mondiale et occupée jusqu'à la fin de ce siècle par des privés. Rénovée, elle deviendra par la suite la Jazz Station.



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



6^{ème} arrêt

Place Saint-Josse

Située à l'élargissement de la chaussée de Louvain entre les rues de l'Enclume et de la Pacification, face à l'église Saint-Josse, cette place fut créée dans les années 1870. Le quartier de la place de Saint-Josse est vraiment le berceau de Saint-Josse : la preuve nous est donnée par les rues qui tournent contrairement aux rues actuelles qui sont plus droites.



Anecdote: Des trams tirés par des chevaux? Les trams montaient de la place Rogier jusque Saint-Josse. Il y avait à l'époque des chevaux de réserve sur la place Rogier qui n'étaient destinés qu'à tirer les trams jusqu'en haut...

Le saviez-vous?

Autrefois à la place de la Nouvelle école se trouvait un marché couvert.



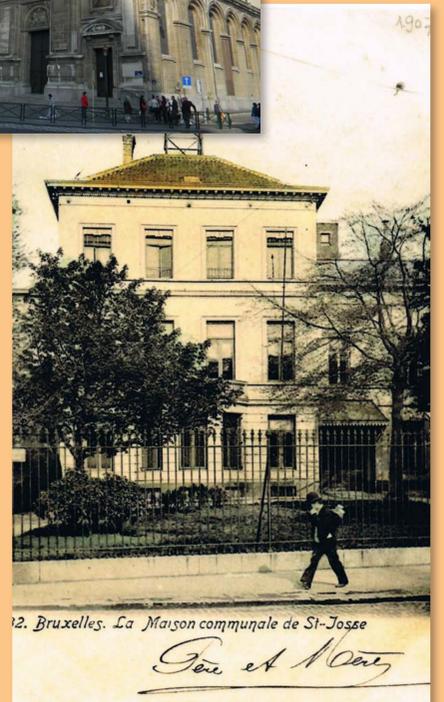
Dernier arrêt

La maison communale de Saint-Josse

La première maison communale est inaugurée en 1839 rue de la Régence qui devient par la suite la rue de la Commune mais auparavant, il y avait déjà eu une maison communale rue Neuve (devenue rue Amédée Lynen).

L'actuelle maison communale a appartenu à **Charles de Bériot**, violoniste. Elle vient de fêter ses 100 ans en 2011 mais la maison date de bien avant. On a pris la date de rénovation comme date d'anniversaire.

Au fil des ans, la population tennodoise augmente et il devient nécessaire de prévoir des locaux plus grands. De ce fait, tous les services communaux sont à l'heure actuelle centralisés dans le bâtiment situé juste à côté et par lequel nous entrons dans la commune lorsque nous avons besoin de ses services.



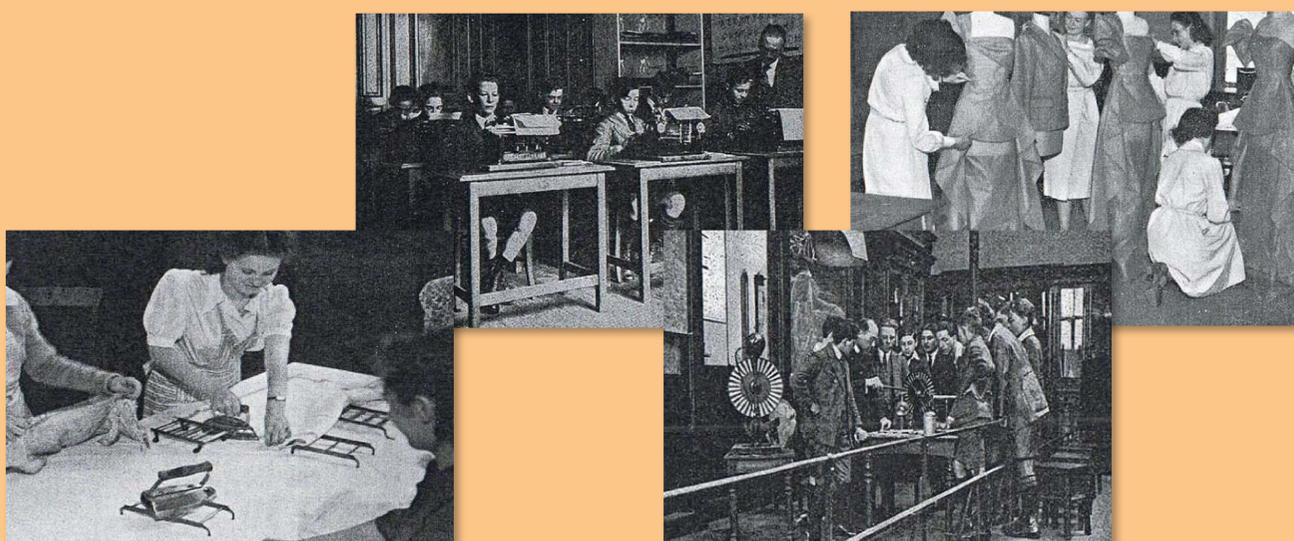
Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :

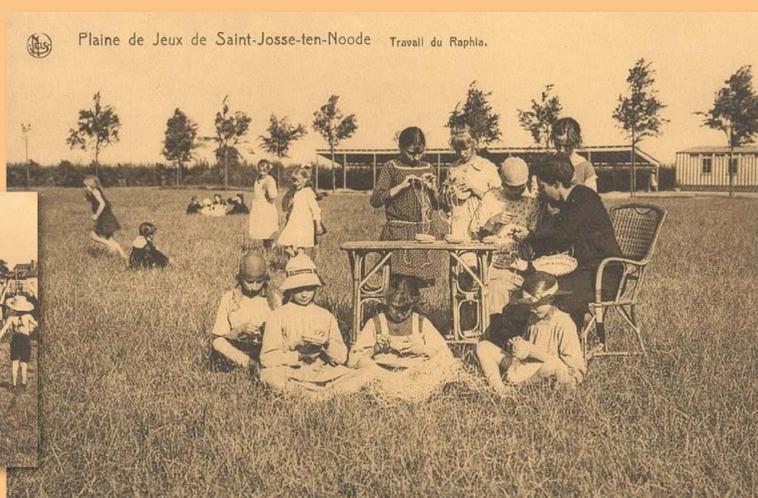


La population début du 20^{ème} siècle

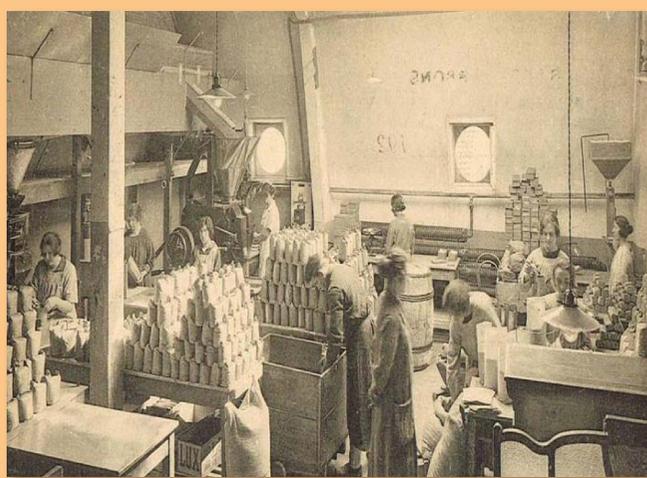
**Des écoles très réputées
préparaient les personnes à la vie professionnelle.**



**Des classes vertes à la plaine de jeux de Saint-Josse à Evere avec des exercices respiratoires,
des activités physiques pour les garçons (leçon d'arpentage) ou le travail du raphia pour les filles.**



Un passé industriel: brasserie, boulangerie, draperie, lingerie, emballage...



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Saint-Josse

de nos jours

Que dire de Saint-Josse aujourd'hui ?

En quelques chiffres clés, on obtient déjà une première image : la plus forte densité de population (équivalente à celle d'une ville comme Bombay), la moyenne d'âge la plus basse de Belgique, parmi les plus hauts taux de cohabitation de nationalités différentes, l'indice le plus bas de contribution de la population aux recettes communales... des extrêmes d'entrée de jeu. Saint-Josse, c'est aussi un maillage social dense qui prouve son efficacité.

Une centaine d'associations sont actives sur son territoire. En lien ou non avec les services communaux, peu importe, le travail est là et la population en est largement bénéficiaire.

Un village planétaire dans la ville ?

Des dizaines de commerces encore épargnés par la vague uniformisante de la mondialisation confèrent à ce km² tennodois une ambiance colorée, un visage humain. De 27.000 habitants le soir, on passe allègrement la barre des 100.000 personnes en journée.

153 nationalités, 60 langues...

mais également une mixité sociale bien plus importante qu'il n'y paraît.

A Saint-Josse, se côtoient des fonctionnaires européens, des cadres supérieurs, des « bobos » et des artistes, des sans-papiers et des sans-abris, des « belgo-belges » qui ne quitteraient la commune pour rien au monde, des jeunes qui s'y installent au départ de leur vie professionnelle et qui s'y enracinent lorsque leur situation financière s'améliore, des nouveaux venus du monde entier.

Bénabar a habité Saint-Josse pendant quinze ans.

Bénabar a dit, lorsqu'il est devenu citoyen d'honneur de la commune de Saint-Josse le 25 septembre 2009 : « Pour beaucoup, c'est Venise mais pour moi, c'est Saint-Josse. C'est ici qu'on s'est rencontrés, ma compagne et moi, et depuis, nous avons eu deux enfants. »

Marc Grauwels, flûtiste de réputation internationale, s'y est installé il y a dix ans, s'y est marié récemment et parle de sa commune avec le sourire. Selon lui, il est naturel que Saint-Josse attire les artistes...

"Tout le monde se connaît".



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Un atelier sténopé

pour s'ouvrir sur le quartier



L'atelier sténopé s'appuie sur deux axes fondamentaux : tout d'abord, sur la reconstruction du principe photographique via la construction de A à Z du procédé.

Ce dernier part de la création de la boîte photographique, passe par la prise de vue et va jusqu'au développement des photographies.

Ensuite, il s'agit de créer des liens et de se questionner sur l'environnement qui nous entoure.

Ainsi, c'est avec l'histoire de chacun que nous découvrons ou plutôt que nous redécouvrons le quartier de Saint-Josse.



Grâce à ce « troisième œil », la photographie permet de voir ce que l'œil du quotidien ne voit pas et permet cette prise de distance par rapport à l'environnement.

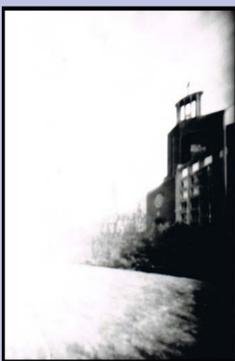
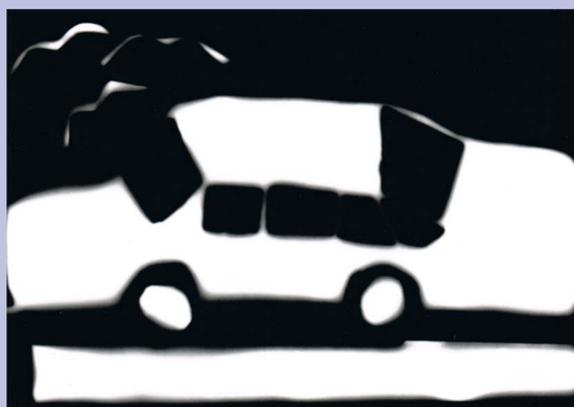


Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Quelques photos prises par nos stagiaires



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Genre et urbanisme

un partenariat avec Garance asbl



L'aménagement des villes est un domaine souvent réputé comme étant trop technique, particulièrement pour les femmes qui, longtemps, n'ont pas participé à la réflexion sur la construction de l'espace urbain et sur les pratiques d'aménagement.

Le sentiment d'insécurité dans l'espace public, point important dans les débats politiques, n'est pourtant pas souvent observé à travers le prisme du genre.

En effet, souvent considéré comme évident quand il est vécu par les femmes, il n'est que très rarement questionné, même s'il est une source importante d'inégalités dans l'accès à la ville. La question mérite donc d'être posée parce que le sentiment de peur a une incidence notoire sur la mobilité et l'autonomie des femmes, quels que soient leur âge et leur catégorie sociale. L'approche de genre permet de dénaturer ce sentiment et d'en comprendre les conséquences.

C'est dans cet objectif pédagogique que SIMA asbl a décidé de participer à une ballade exploratoire animée par GARANCE asbl afin de permettre aux femmes d'observer, de ressentir les sensations que l'on peut vivre au quotidien et qui amènent un sentiment de sécurité ou d'insécurité.



Je vous propose donc de partir à la découverte du quartier à travers le regard ces femmes qui ont pu mener tout un processus de réflexion dans les rues avoisinantes le SIMA asbl lors d'une promenade guidée.

Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Marche exploratoire dans le quartier

Consigne:
Qu'est ce qui est bien?
agréable?

Sur la Place,
il y a les bancs, on peut
s'asseoir au soleil,
les enfants
peuvent jouer...



Grâce aux boules,
les voitures ne se
garent plus ici...



Consigne:
Observez la circulation sur
la chaussée d'Haecht

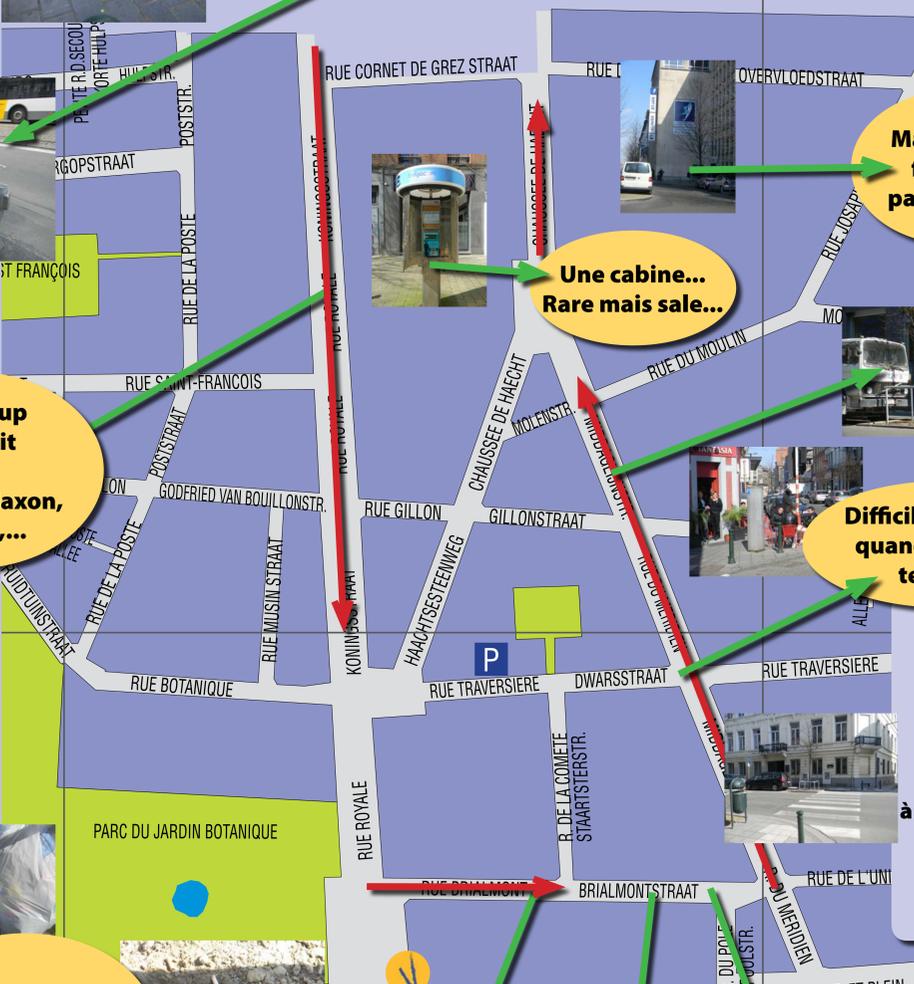


**Eglise Royale
Sainte-Marie**

Vous connaissez
ces vélos? ...



Beaucoup
de bruit
= travaux, klaxon,
camion,...



Manque de
flèches,
pas indiqué

Une cabine...
Rare mais sale...

Plus de poste, la
poste est loin, à la
gare du Nord...

Difficile de passer
quand il y a une
terrasse

Rue du Méridien

Que faire si on a un
problème ici?
Appelez le 101,
demander de l'aide
à un gardien de la paix,
aller à l'hôpital par
là, commissariat
par là...

Sale, sent mauvais,
ramassage tardif
des poubelles



Trottoirs cassés



**Essais avant
la marche**

Rue Brialmont

Consigne:
- écouter les sons
- regarder les trottoirs
- qui se promène ici?

**Travaux longs,
sent mauvais**



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Politique de quartier et mouvements associatifs

Une dynamique associative à Saint-Josse

Les associations sont à la fois des lieux d'actions collectives, des espaces d'apprentissage et d'expression de la démocratie, de la citoyenneté et très souvent le moyen d'œuvrer pour l'intérêt général.

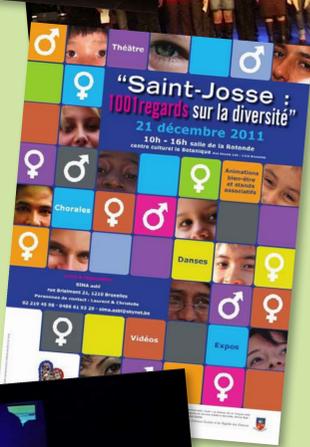
Des initiatives comme les journées «**1001 visages**» en 2009, «**1001 paroles**» en 2010 et «**1001 regards**» en 2011 sont des moments privilégiés pour permettre aux associations de s'interroger sur leurs pratiques quotidiennes, leurs partenariats et collaborations.

Cette dynamique associative, coordonnée par le SIMA asbl, propose aux différents intervenants des secteurs sociaux, culturels et éducatifs, de Saint-Josse un espace d'échanges informels, de rencontres, un espace propice à la connaissance réciproque entre les différents opérateurs et services existants pour favoriser les échanges d'informations ainsi que les échanges de pratiques en cours ou en projet.

Une dynamique associative où apprentissage linguistique, accueil des primo-arrivants, soutien scolaire et organisation du temps libre sont autant d'actions qui bénéficient de ce partenariat.

Un partenariat constitué de micro-projets qui se réalisent de septembre à décembre et se finalisent lors d'une présentation finale au Centre Culturel Le Botanique.

Grâce à l'implication forte des associations du contrat communal de cohésion sociale, du DESLI et l'implication d'artistes dans nos pratiques d'apprentissage linguistique ou de soutien scolaire, de nombreuses collaborations ont vu le jour et ont permis la mise en place de conférences-débats, de reportages audiovisuels, de spectacles de théâtre, de chansons et de musique, d'expositions, mais aussi la dynamisation d'ateliers créatifs,



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Rallye associatif

Méthodologie

L'apprentissage de l'orientation dans l'espace contribue à l'amélioration de la confiance en soi et permet à la personne de pouvoir se déplacer là où il veut et quand il le souhaite. Pouvoir demander son chemin, pouvoir comprendre les moyens d'y parvenir, pouvoir utiliser un plan. **C'est ça, l'autonomie...**

Exercice de positionnement sur le plan:
Pour aller de SIMA asbl - rue Brialmont
au planning familial - Place Quetelet



Recherche des rues commençant par **B** dans la légende de la carte:
Rue Brialmont **zone C2**

Recherche des rues commençant par **Q** dans la légende de la carte:
Place Quetelet **zone D2**

A travers l'apprentissage de l'orientation dans l'espace, la personne a non seulement l'occasion de s'exercer à découvrir et à parcourir un quartier, mais encore, à s'exprimer en français et à rencontrer d'autres personnes.

Le **rallye associatif** permet de connaître les associations qui peuvent venir en aide en cas de besoin et donner l'occasion à chacun(e) de rencontrer des personnes d'autres cultures mais recherchant la même réponse à leurs difficultés quotidiennes. Cette rencontre permet de relativiser les problèmes de chacun en rencontrant les difficultés des autres, en ayant la possibilité d'en parler et d'échanger leur vécu et leurs avis à ce sujet.



Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :

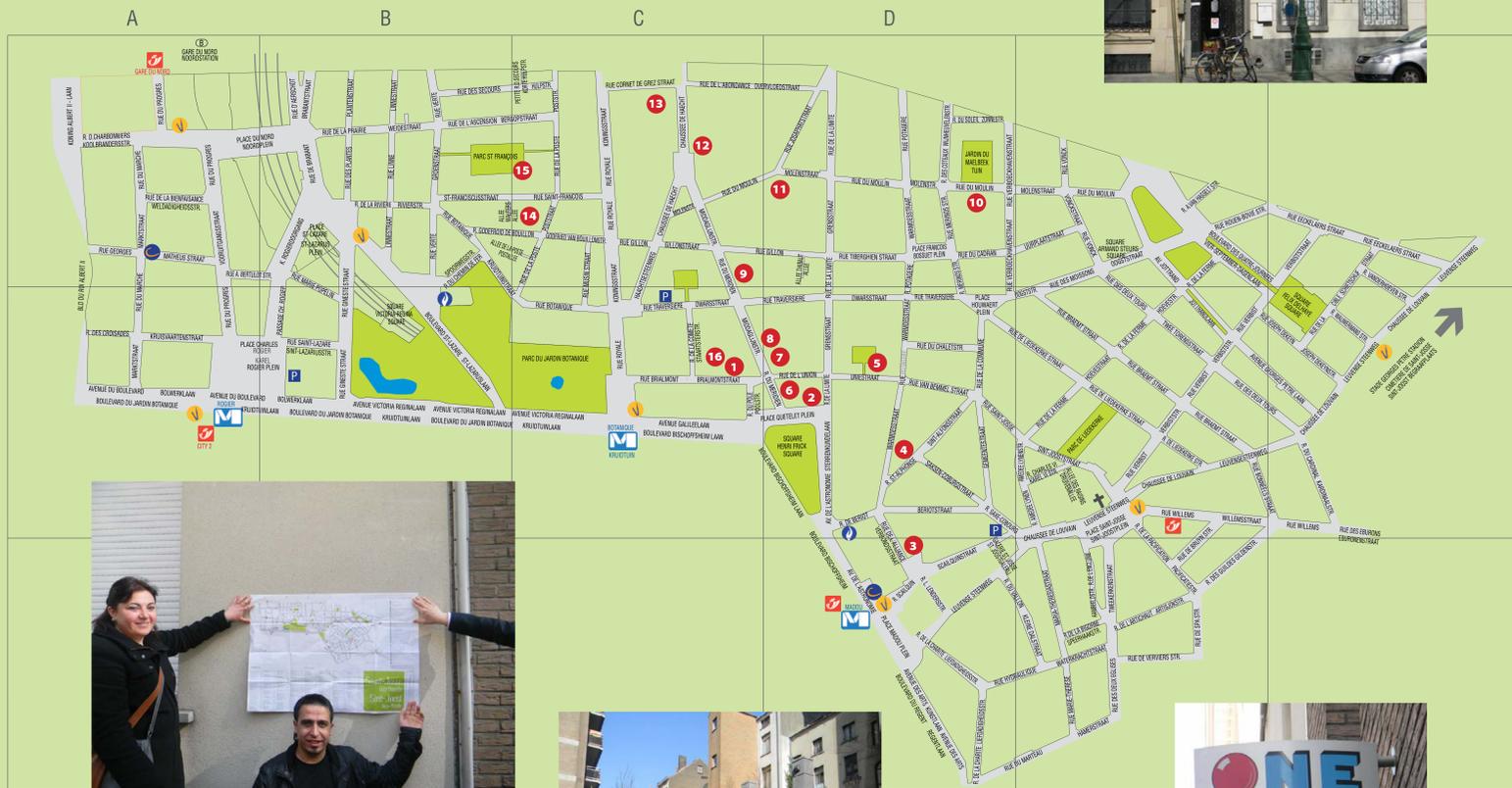


Rallye associatif

Ballade dans le quartier

Le rallye associatif permet d'aller à la rencontre de ce qui existe et de connaître ce qui se réalise, d'aller à la rencontre des autres et de participer à la vie culturelle, sociale et associative.

Pour ce faire, nous avons donc réalisé une ballade dans le quartier afin de partir à la rencontre de ces associations qui nous entourent.



- 1 SIMA asbl – rue Brialmont 21
- 2 Planning familial « La Famille heureuse » place Quetelet 4
- 3 La Voix des femmes asbl - rue de l'Alliance 20
- 4 La ruelle asbl - rue Saint-Alphonse 20
- 5 Mission Locale - rue de l'Union 31
- 6 Agence Immobilière Sociale - rue de l'Union 4
- 7 CFEP – Centre féminin d'éducation permanente asbl - rue du Méridien 10
- 8 Interface 3 - Rue du Méridien 30
- 9 Le Méridien, service de santé mentale asbl - rue du Méridien 68
- 10 Avenir asbl - rue du Moulin 150
- 11 Centre pédagogique « Paroles » asbl - rue du Moulin 86
- 12 CTL La Barricade asbl - chaussée de Haecht 66
- 13 EYAD - La Maison de Turquie asbl - chaussée de Haecht 75
- 14 Inser'Action asbl - rue Saint-François 48
- 15 Foyer Poste - rue Saint-François 49
- 16 ISPAT asbl - 21 rue Brialmont

Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :



Première rencontre associative

Lors d'un petit déjeuner organisé par CTL - La Barricade, les stagiaires du SIMA asbl ont pu rencontrer les publics de l'association visitée et poser certaines questions.



DECOUVERTES

Au travers des réponses fournies par les associations visitées, les apprenants se sont intéressés à l'histoire du SIMA asbl.

Ils savent donc que l'association aura 30 ans d'existence en 2013 !!!

Rendez-vous donc peut-être l'année prochaine à travers d'autres découvertes!!!

Une réalisation du SIMA asbl

Avec le soutien de :

